

La rose

Une rose fanée brûle son pétale ;
Sa tête se courbe sous le poids du fer :

Rien

Ne passe,

Là,

En son désert.

Si ce n'est quelques pierres fœtales.

Loin, plus bas, c'est une méduse qui danse :

Ou bien se contente-t-elle de penser

Ses bleus

Spectres filants

in n s

s é

e s

Dans l'abîme d'une coïncidence.

L'étoile murmure ses mots ineffables

Comme une mélodie dans le calme obscur :

Corps !

Mère accueillera ton cri pur

Mourant d'une vague sur le sable.